

**Monologue d'Hermione – extrait d'*Andromaque* Acte V, s 1  
Jean Racine**

- 1 OÙ suis-je? qu'ai-je fait ? que dois-je faire encore?
- 2 Quel transport me saisit ! quel chagrin me dévore !
- 3 Errante et sans dessein, je cours dans ce palais :
- 4 Ah ! ne puis-je savoir si j'aime ou si je hais?
- 5 Le cruel! de quel œil il m'a congédiée !
- 6 Sans pitié, sans douleur au moins étudiée !
- 7 L'ai-je vu se troubler, et me plaindre un moment?
- 8 En ai-je pu tirer un seul gémissement ?
- 9 Muet à mes soupirs, tranquille à mes alarmes,
- 10 Semblait-il seulement qu'il eût part à mes larmes?
- 11 Et je le plains encore ! et, pour comble d'ennui,
- 12 Mon cœur, mon lâche cœur, s'intéresse pour lui !
- 13 Je tremble au seul penser du coup qui le menace,
- 14 Et, prête à me venger, je lui fais déjà grâce !
- 15 Non, ne révoquons point l'arrêt de mon courroux ;
- 16 Qu'il périsse! aussi bien il ne vit plus pour nous.
- 17 Le perfide triomphe et se rit de ma rage,
- 18 Il pense voir en pleurs dissiper cet orage ;
- 19 Il croit que, toujours faible, et d'un cœur incertain,
- 20 Je parerai d'un bras les coups de l'autre main.
- 21 Il juge encor de moi par mes bontés passées.
- 22 Mais plutôt le perfide a bien d'autres pensées:
- 23 -Triomphant dans le temple, il ne s'informe pas
- 24 Si l'on souhaite ailleurs sa vie ou son trépas.
- 25 Il me laisse, l'ingrat, cet embarras funeste.
- 26 Non, non, encore un coup laissons agir Oreste :
- 27 Qu'il meure, puisqu'enfin il a dû le prévoir,
- 28 Et puisqu'il m'a forcée enfin, à le vouloir...
- 29 A le vouloir? Hé quoi ! c'est donc moi qui l'ordonne
- 30 Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione!

***Le Cid*, extrait, acte I, scène 4  
Pierre CORNEILLE**

1. Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie !
2. N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?
3. Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers
4. Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ?
5. Mon bras qu'avec respect tout l'Espagne admire,
6. Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire,
7. Tant de fois affermi le trône de son roi,
8. Trahit donc ma querelle, et ne fait rien pour moi ?
9. Ô cruel souvenir de ma gloire passée !
10. Œuvre de tant de jours en un jour effacée !
11. Nouvelle dignité fatale à mon bonheur !
12. Précipice élevé d'où tombe mon honneur !
13. Faut-il de votre éclat voir triompher le comte,
14. Et mourir sans vengeance, ou vivre dans la honte ?
15. Comte, sois de mon prince à présent gouverneur;
16. Ce haut rang n'admet point un homme sans honneur;
17. Et ton jaloux orgueil par cet affront insigne
18. Malgré le choix du roi, m'en a su rendre indigne.
19. Et toi, de mes exploits glorieux instrument,
20. Mais d'un corps tout de glace inutile ornement,
21. Fer, jadis tant à craindre, et qui, dans cette offense,
22. M'as servi de parade, et non pas de défense,
23. Va, quitte désormais le dernier des humains,
24. Passe, pour me venger, en de meilleures mains.

## French Poetry Selections

Last name

First name

French HS  
Heritage Speaker

### Invocation à Vénus Par Arthur RIMBAUD

1 Mère des fils d'Enée, ô délices des Dieux,  
2 Délices des mortels, sous les astres des cieux,  
3 Vénus, tu peuples tout : l'onde où court le navire,  
4 Le sol fécond : par toi tout être qui respire  
5 Germe, se dresse, et voit le soleil lumineux!  
6 Tu parais... A l'aspect de ton front radieux  
7 Disparaissent les vents et les sombres nuages:  
8 L'Océan te sourit ; fertile en beaux ouvrages,  
9 La Terre étend les fleurs suaves sous tes pieds;  
10 Le jour brille plus pur sous les cieux azurés!  
11 Dès qu'Avril reparaît, et, qu'enflé de jeunesse,  
12 Prêt à porter à tous une douce tendresse,  
13 Le souffle du zéphir a forcé sa prison,  
14 Le peuple aérien annonce ta saison :  
15 L'oiseau charmé subit ton pouvoir, ô Déesse ;  
16 Le sauvage troupeau bondit dans l'herbe épaisse,  
17 Et fend l'onde à la nage, et tout être vivant,  
18 À ta grâce enchaîné, brûle en te poursuivant!  
19 C'est toi qui, par les mers, les torrents, les montagnes,  
20 Les bois peuplés de nids et les vertes campagnes,  
21 Versant au coeur de tous l'amour cher et puissant,  
22 Les portes d'âge en âge à propager leur sang!  
23 Le monde ne connaît, Vénus, que ton empire!  
24 Rien ne pourrait sans toi se lever vers le jour :  
25 Nul n'inspire sans toi, ni ne ressent d'amour!  
26 À ton divin concours dans mon oeuvre j'aspire!...

## French Poetry Selections

Last name

First name

French HS  
Heritage Speaker

### **Booz endormi** **Victor HUGO**

- 1 Booz s'était couché de fatigue accablé ;
- 2 Il avait tout le jour travaillé dans son aire ;
- 3 Puis avait fait son lit à sa place ordinaire ;
- 4 Booz dormait auprès des boisseaux pleins de blé.
  
- 5 Ce vieillard possédait des champs de blés et d'orge ;
- 6 Il était, quoique riche, à la justice enclin ;
- 7 Il n'avait pas de fange en l'eau de son moulin ;
- 8 Il n'avait pas d'enfer dans le feu de sa forge.
  
- 9 Sa barbe était d'argent comme un ruisseau d'avril.
- 10 Sa gerbe n'était point avare ni haineuse ;
- 11 Quand il voyait passer quelque pauvre glaneuse :
- 12 - Laissez tomber exprès des épis, disait-il.
  
- 13 Cet homme marchait pur loin des sentiers obliques,
- 14 Vêtu de probité candide et de lin blanc,
- 15 Et, toujours du côté des pauvres ruisselant,
- 16 Ses sacs de grains semblaient des fontaines publiques.
  
- 17 Booz était bon maître et fidèle parent ;
- 18 Il était généreux, quoiqu'il fût économe ;
- 19 Les femmes regardaient Booz plus qu'un jeune homme,
- 20 Car le jeune homme est beau, mais le vieillard est grand.
  
- 21 Le vieillard, qui revient vers la source première,
- 22 Entre aux jours éternels et sort des jours changeants ;
- 23 Et l'on voit de la flamme aux yeux des jeunes gens,
- 24 Mais dans l'œil du vieillard on voit de la lumière.
  
- 25 Donc, Booz dans la nuit dormait parmi les siens ;
- 26 Près des meules, qu'on eût prises pour des décombres,
- 27 Les moissonneurs couchés faisaient des groupes sombres ;
- 28 Et ceci se passait dans des temps très anciens.

## French Poetry Selections

Last name

First name

French HS  
Heritage Speaker

### L'été

#### Jean-Claude BRINETTE

1. Un sphinx m'a dit bonjour de ses ailes de velours.
2. La libellule s'envole sur les berges de roseaux,
3. Tandis que l'alouette égrène son chant d'amour
4. Réveillant dame chouette qui bougonne en sursaut.
  
5. Maman chevreuil présente son fils tout tacheté
6. A la forêt, tandis que le roux martin-pêcheur
7. Donne une leçon d'envol à sa dernière couvée,
8. Perchée au bord du nid, elle tremble de tout son coeur!
  
9. Dans la plaine irradiée, le soleil monte au zénith,
10. Obligeant les animaux à chercher de l'ombre
11. Dédaignant la mare où les grenouilles vous invitent,
12. A venir les rejoindre dans les belles eaux profondes
  
13. Une chaleur étouffante règne au milieu des terres
14. Quand une brise soudaine prosterne tous les blés,
15. Un éclair précède le grondement du tonnerre.
16. Un orage se prépare, il faut tout rassembler.
  
17. Soleil qui nourrit et fait grandir toutes choses,
18. Complice de nos vacances, tu remplis notre vie,
19. D'instant merveilleux qui changent la vie en rose,
20. Au lieu du quotidien qui trop vite resurgit.
  
21. Les plages sont désertes, c'est la fin de l'été,
22. Vacanciers et flâneurs sont retournés en ville:
23. L'âme débordant d'espaces, d'air pur, de liberté...
24. Premier amour, premiers baisers tendres et subtils ...

## Extrait de *Phèdre*

### Jean Racine

1. Ah ! cruel, tu m'as trop entendue !
2. Je t'en ai dit assez pour te tirer d'erreur.
3. Eh bien ! connais donc Phèdre et toute sa fureur.
4. J'aime. Ne pense pas qu'au moment que je t'aime,
5. Innocente à mes yeux, je m'approuve moi-même,
6. Ni que du fol amour qui trouble ma raison,
7. Ma lâche complaisance ait nourri le poison.
8. Objet infortuné des vengeances célestes,
9. Je m'abhorre encor plus que tu ne me détestes.
10. Les dieux m'en sont témoins, ces dieux qui dans mon flanc
11. Ont allumé le feu fatal à tout mon sang ;
12. Ces dieux qui se sont fait une gloire cruelle
13. De séduire le coeur d'une faible mortelle.
14. Toi-même en ton esprit rappelle le passé.
15. C'est peu de t'avoir fui, cruel, je t'ai chassé :
16. J'ai voulu te paraître odieuse, inhumaine,
17. Pour mieux te résister, j'ai recherché ta haine.
18. De quoi m'ont profité mes inutiles soins ?
19. Tu me haïssais plus, je ne t'aimais pas moins.
20. Tes malheurs te prêtaient encor de nouveaux charmes.
21. J'ai languï, j'ai séché, dans les feux, dans les larmes.
22. Il suffit de tes yeux pour t'en persuader,
23. Si tes yeux un moment pouvaient me regarder.
24. Que dis-je ? Cet aveu que je te viens de faire,
25. Cet aveu si honteux, le crois-tu volontaire ?
26. Tremblante pour un fils que je n'osais trahir,
27. Je te venais prier de ne le point haïr.
28. Faibles projets d'un coeur trop plein de ce qu'il aime !
29. Hélas ! je ne t'ai pu parler que de toi-même !
30. Venge-toi, punis-moi d'un odieux amour (...)

**HYMNE À LA BEAUTÉ**  
**Charles Baudelaire**

- 1 Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
- 2 O Beauté? Ton regard, infernal et divin,
- 3 Verse confusément le bienfait et le crime,
- 4 Et l'on peut pour cela te comparer au vin.
  
- 5 Tu contiens dans ton oeil le couchant et l'aurore;
- 6 Tu répands des parfums comme un soir orageux;
- 7 Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore
- 8 Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.
  
- 9 Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres?
- 10 Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien;
- 11 Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,
- 12 Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.
  
- 13 Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques;
- 14 De tes bijoux l'Horreur n'est pas le moins charmant,
- 15 Et le Meurtre, parmi tes plus chères breloques,
- 16 Sur ton ventre orgueilleux danse amoureusement.
  
- 17 L'éphémère ébloui vole vers toi, chandelle,
- 18 Crépite, flambe et dit: Bénissons ce flambeau!
- 19 L'amoureux pantelant incline sur sa belle
- 20 A l'air d'un moribond caressant son tombeau.
  
- 21 Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
- 22 O Beauté! monstre énorme, effrayant, ingénu!
- 23 Si ton oeil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte
- 24 D'un infini que j'aime et n'ai jamais connu?
  
- 25 De Satan ou de Dieu, qu'importe? Ange ou Sirène,
- 26 Qu'importe, si tu rends, —fée aux yeux de velours,
- 27 Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine!—
- 28 L'univers moins hideux et les instants moins lourds?